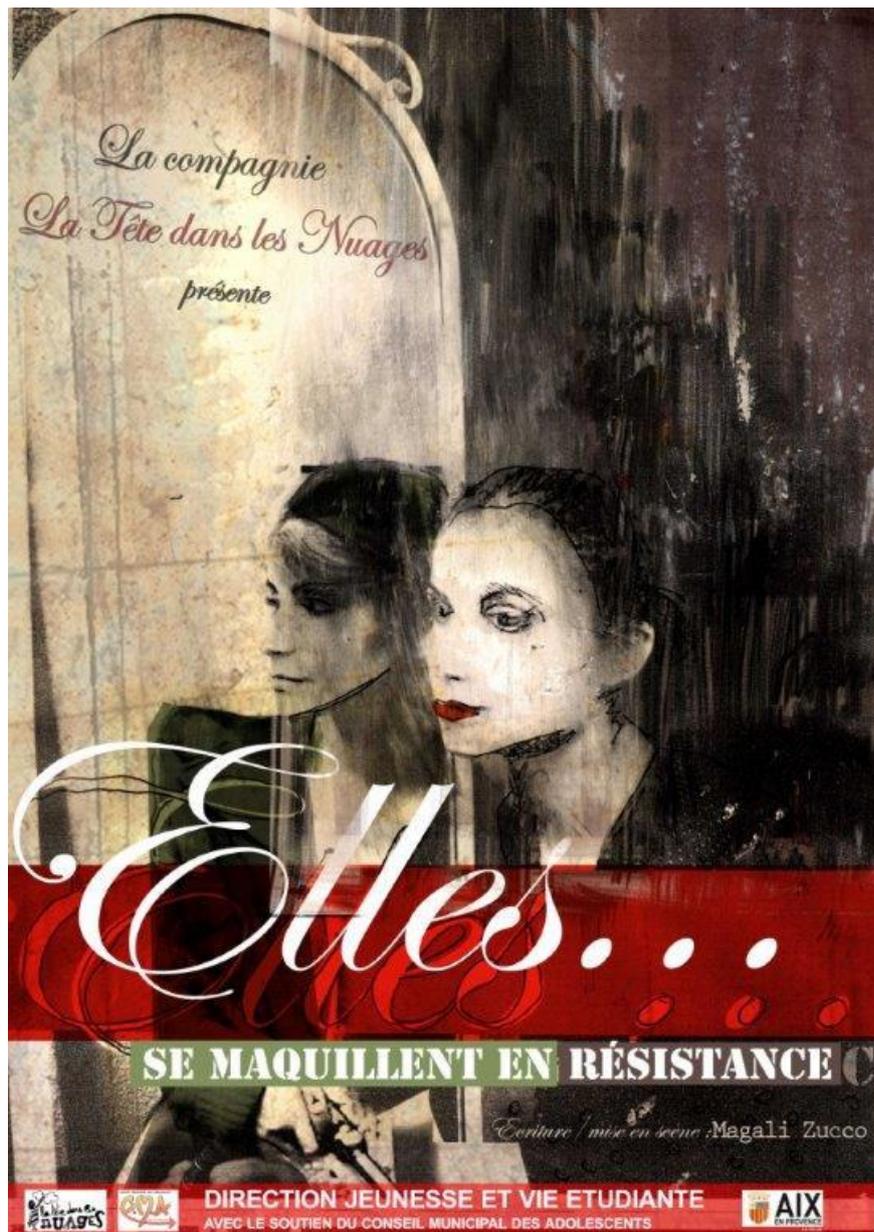


LA COMPAGNIE LA TÊTE DANS LES NUAGES

Présente

ELLES SE MAQUILLENT EN RÉSISTANCE...



Ce spectacle est dédié à Jean-Marie JUES, décédé en juillet 2021, dernier résistant aixois qui nous a soutenu et qui a témoigné à nos côtés durant les dix dernières années.



ENGAGEMENT ET DÉMARCHE DE LA CIE

Compagnie de théâtre dont l'engagement est de développer et diffuser des spectacles qui traitent et défendent des causes citoyennes et humanitaires.

Elles se maquillent en résistance...concerne l'engagement de très jeunes femmes dans la résistance, pendant la seconde guerre mondiale.

Il s'agit de transmettre leur parole, précipitées malgré elles dans la tourmente de la guerre. La pièce parle d'engagement et de courage et fait écho à la situation actuelle.

La **Cie La Tête dans les Nuages** a monté cette pièce avec de jeunes comédiennes. Pour la plupart, elles ont commencé à suivre des ateliers de pratique amateurs dès l'enfance, elles ont acquis au cours des années une véritable expérience du théâtre et sont aujourd'hui professionnelles ou en formation théâtrale.

LE TRAVAIL CRÉATIF

Ce spectacle, écrit par Magali Zucco, est l'aboutissement d'un long travail de documentation, de recherches, de visionnages vidéo, d'interviews et de témoignages d'anciennes résistantes qui étaient des adolescentes ou de très jeunes femmes à l'époque.

Les témoignages de ces jeunes femmes se mêlent aux ambiances de l'époque ainsi qu'aux faits historiques (discours des grandes figures de l'Histoire : Hitler, Pétain, De Gaulle), pour créer le contexte de la pièce.



La démarche artistique s'exprime par différents moyens d'expression : le théâtre, le chant, la danse et la musique.

Ce spectacle alterne les registres du drame, de la poésie, de la tendresse et du déchirement, mettant en exergue l'aspect cauchemardesque de cette page d'Histoire.

Il ne s'agit pas d'une simple retranscription de témoignages mais d'un travail de ressenti et d'appropriation. En effet, les comédiennes, pour nous offrir une vision plus moderne de ces jeunes femmes, ont choisi des musiques et des chorégraphies contemporaines faisant écho à ce que représente pour elles un engagement résistant aujourd'hui.

Ce travail d'écriture et de recherches sur la résistance a montré qu'existent de nombreux témoignages d'hommes et de femmes qui ont contribué au sauvetage français, mais très peu concernant l'engagement de ces très jeunes femmes. Elles ont pourtant joué un rôle essentiel dans cette page de l'histoire en ayant le courage d'agir sur de petits actes du quotidien (en cachant de la nourriture, en étant relais de messages...). Elles ont contribué à la mise en place et au développement des réseaux des grands mouvements de la résistance.

Ce spectacle rend hommage à toutes ces femmes de l'ombre sans qui la victoire n'aurait pu être menée.



LES COMÉDIENNES ONT LA PAROLE

« Les refaire exister, le temps d'un spectacle, autour de danses, de chants, et de témoignages, voilà ce qui m'importe et ce qui me pousse à défendre *Elles se maquillent en résistance*. Pouvoir les laisser revenir, auprès des nouvelles générations, faire qu'on ne les oublie pas, c'est mon combat.

Et depuis maintenant quelques années, j'ai la sensation que de monter sur scène et de porter ces paroles, est devenu mon acte de résistance. Pour toutes ces femmes, celles d'hier et d'aujourd'hui, dans les 4 coins du monde ou à côté de ma maison, qui se battent pour leurs droits. Avec tout mon espoir, je me mêle à ELLES. **Ela**



« J'aime que ces femmes trouvent le courage de chanter et de rester digne jusqu'au bout, jusqu'à leur dernier souffle, jusqu'à leur exécution.

Résister c'est vivre, c'est refuser la soumission, l'injustice et se battre pour la liberté. Ce spectacle rend hommage à ces femmes qui ont dit non. C'est un souffle, une respiration, un chœur de femmes qui parlent et vivent en suivant leur cœur. » **Juliette**



« En tant que comédienne et arrière-petite-fille d'une dactylo de la résistance, je trouve primordial de conserver et transmettre le travail de mémoire. Les femmes et leur implication dans la résistance est un passage souvent oublié ou survolé. Ce spectacle au travers de ses témoignages marquants, ses chants authentiques et ses danses émouvantes, sont à l'origine du voyage temporel que nous vivons avec le public.

Le souvenir qui me conforte le plus dans mon envie de défendre ce spectacle est les retours que nous avons eu en jouant au musée de la résistance de Limoges. C'est eux qui me confortent le plus de porter ce message et cette mémoire. » **Théa**



« J'ai souhaité rejoindre cette création car il me semble très important de porter l'histoire de ces jeunes femmes au plateau.

Quand j'étais au collège, je me souviens avoir eu des cours sur la résistance durant la seconde guerre mondiale, mais il ne me semble pas avoir entendu parler de ces femmes et de leur rôle actif dans la lutte contre l'occupation.

Les témoignages sont forts et invitent à se questionner : qu'aurais-je fait à leur place ? Que ferais-je si jamais il faut entrer en résistance contre un gouvernement extrémiste, contre une loi qui me révolte, qu'est-ce que c'est s'engager pour moi ? Comment lutte-on ? Comment se bât-on pour ce qui nous semble juste ?

Ce spectacle n'apporte pas de réponse, ne prétend pas faire la morale, et c'est ce qui me touche.

Ne pas oublier, se questionner, partager un bout d'histoire méconnu avec les jeunes d'aujourd'hui. C'est ce qui m'a donné envie de jouer dans ce spectacle. » **Léa**

DISTRIBUTION

Avec : Léa Di Caterina, Lola Donati, Léa Douziech, Juliette Gharbi, Marlène Grimmer, Anika Pichon, Ela Przekaza, Elise Reslinger.

Auteur et metteur en scène : Magali Zucco

Chorégraphie commune



ÉQUIPE TECHNIQUE

Lumières et régie : Jean-Louis Alessandra

Crédit Photographies : Xavier Proença et Mathilde Schilling

PUBLIC ET LIEUX

Pour les collèges et lycées, ce spectacle peut être joué durant toute l'année scolaire au sein des établissements s'ils disposent d'un espace scénique ou d'une salle (dans le noir complet), ou le proposer à l'Espace Jeunesse d'Aix-en-Provence qui dispose d'un théâtre.

Suite à la pièce de théâtre, nous proposons d'animer un débat-rencontre avec des résistantes ou résistants, le metteur en scène et les comédiennes.

DURÉE DU SPECTACLE

La durée du spectacle est d'1heure 15.

DIFFUSION

Diffusions en partenariat avec le Conseil Départemental 13 en actions éducatives pour les collèges (de 2012 à 2021) et autres programmations.

Ce projet peut faire partie d'un partenariat avec les établissements scolaires pour les adolescents car il s'inscrit dans le cadre de leur programme d'histoire.

Depuis sa création, le 1^{er} juillet 2010, ce spectacle a été joué 56 fois

- 49 représentations scolaires ont eu lieu dans le cadre des Actions Éducatives
- 16 tout public, dont une avec le Souvenir Français d'Eyguières en partenariat avec la ville d'Eyguières au Grenier de l'Alcazar (15/11/14).

Les représentations tout public ont souvent été programmées dans le cadre de la Journée de Lutte Contre les Violences faites aux Femmes, de la Journée Internationale du Droit des Femmes ou de la Journée Nationale de la Résistance.

2022

17 et 18 mars 3 scolaires et 1 tout public – au sein du théâtre de l'Espace Jeunesse à Aix en Provence

2021

16, 17, 18 et 19 novembre, 6 scolaires et 1 tout public – au sein du théâtre de l'Espace Jeunesse à Aix-en-Provence

2020

13 février, 1 scolaire et 1 tout public - dans l'Amphithéâtre du **Musée de la Résistance de Limoges.**

10 et 11 février, 3 scolaires et 1 tout public – au sein du théâtre de l'Espace Jeunesse à Aix-en-Provence

2019

7 et 9 mai, 3 scolaires et 1 tout public – au sein du théâtre de l'Espace Jeunesse à Aix-en-Provence

Intervenants en Actions Éducatives du CD13 :

Pour les actions éducatives, nous avons eu la chance de recevoir, **Mme Monique SAIGAL** (2012-2013), enfant cachée juive, auteur et professeur de français à Pomona – USA, **M. Pierre GABERT** (2014), ancien résistant, **Mme Yvette ROUSSET**, ancienne résistante, **Mme Irène ROUBI** (2016), Souvenir Français d'Eyguières, **M. Robert Pinel**, Association pour la Mémoire de la Résistance et de la Déportation dans les Hautes Baronnies, **M. Jean-Michel GUIRAUD**, Président de la Varian Fry Marseille et **Aurore TORREGROSA**, **Mme Catherine Guibourg** (2017), auteur de « HIER NE FINIRA JAMAIS, Résister hier et aujourd'hui »,

Nous avons aussi la chance d'accueillir depuis 2014, **M. Jean-Jacques PETITTI**, fils du résistant **Roger PETITTI**, **Jean-Marie JUES**, ancien résistant, **Jean-Paul CHINY**, Président et Secrétaire Général du Comité de Marseille de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance et des Amis de la Résistance, ANACR Marseille.

Extraits de retours sur la représentation dans le cadre des Actions éducatives du CD13 par des élèves du collège Daudet à Istres– 2022 :

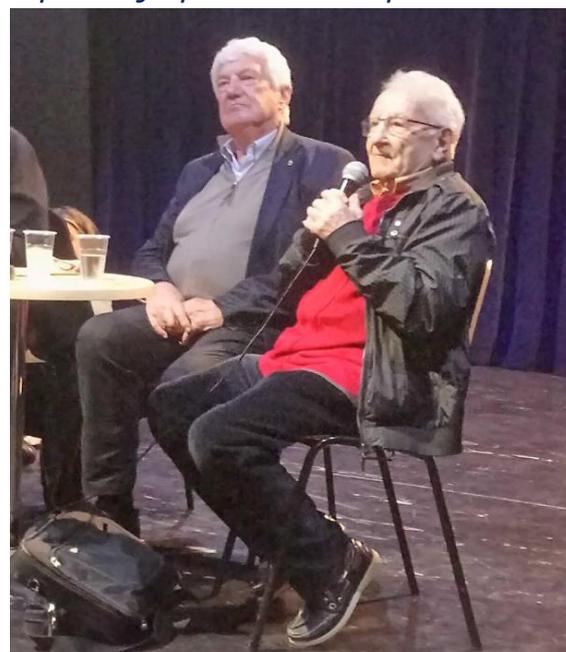
« Le spectacle était tout simplement bluffant. Les actrices et la metteur en scène ont fait un travail plus que remarquable. Le spectacle était vivant et poignant. Certains élèves ont pleuré et ce sont rendus compte de ce qui se passait pendant la guerre. J'ai eu beaucoup de plaisir à faire re-découvrir aux élèves les poèmes lus par les actrices.

Le spectacle a été tellement apprécié par l'ensemble de l'équipe que nous travaillons avec la documentaliste pour voir si nous ne pouvons pas amener toutes nos classes de 3e l'année prochaine. Vraiment je ne taris pas d'éloges quand je parle de ce spectacle. Je croise les doigts pour qu'il soit joué encore longtemps. »

Extraits de retours sur la représentation dans le cadre des Actions éducatives du CD13 par des élèves du collège du Sacré Cœur Aix en provence– 2021 :

« La pièce était bien. La personne âgée venue parlé m'a beaucoup ému. »

« Cette pièce était touchante et très représentative de la Seconde Guerre mondiale. On croyait qu'on avait voyagé dans le temps et qu'on était spectateurs en vrai de la vraie guerre mondiale. »



« J'ai aimé la pièce car la réalité historique est présente et met en lumière ce qui a toujours été dans l'ombre. La pièce est saisissante de réalisme. »

Retour de Mme MARIAUD, secrétaire de l'ADIRP 87, à la suite de la représentation au Musée de la Résistance de Limoges - 2020 :

« Merci pour ce très joli moment que j'ai passé hier soir, 13 février 2020, au Musée de la Résistance de Limoges, lors du spectacle "Elles ... se maquillent en Résistance" présenté par la Compagnie du Théâtre "La Tête dans les Nuages".

C'est vraiment un spectacle de belle qualité, joué magistralement par de toutes jeunes filles avec des textes aussi forts, qu'elles sont frêles ! Mais quel talent !

Par le choix des textes, musiques, auxquels s'ajoutent chants, chorégraphies et dans une mise en scène parfaitement réussie de Magali Zucco, ces jeunes comédiennes vous entraînent dans ces sombres moments de l'histoire...

Une véritable réussite. Encore bravo ! »

Retour d'une spectatrice à la suite de la représentation au Musée de la Résistance de Limoges - 2020 :

« Jeudi 13 février, salle Simone Veil à Limoges, vous avez joué devant un public, hélas trop peu nombreux, (mais tant pis pour les absents) la pièce "elles se maquillent en résistance". Qu'en dire sinon que c'est une pièce comme il y en a peu, ce qui nous préserve des pièces comme il y en a beaucoup.....

Quelle soirée ! tout a été parfait : texte et musique très bien choisis, adaptation soignée, expression corporelle irréprochable, implication et diction des jeunes filles au-delà de ce que l'on peut attendre, bref j'ai ADORÉ.

Quant à l'intervention de la "coach" en fin de séance, ce fut la cerise sur le gâteau. Simplicité, humilité, sympathie.

Bravo à vous toutes et merci. Je vous souhaite une grande carrière. Vous me redonnez confiance en une certaine jeunesse. »

Extraits de retours sur la représentation dans le cadre des Actions éducatives du CD13 par des élèves du collège d'Eyguières - 2017 :

« (...) – J'ai été très touché par l'ancien Résistant qui était là. Je ne comprends pas comment il peut raconter des événements aussi tristes avec le sourire. J'ai mal compris ou c'est bien son frère qui a été décapité ?... Bon, ben je ne comprends pas. Moi j'aurais été désespéré et j'en aurais voulu à la terre entière. »

« – J’ai trouvé incroyable que ce monsieur, qui a tellement souffert, nous dise à nous que la vie est belle ! »

« – Avec ce spectacle, on est très loin des films que j’ai vus sur la Résistance : j’ai réalisé que les Résistants, ça pouvait être n’importe qui, qui se retrouvait là par hasard, à faire de toutes petites choses mais très importantes. On ne nous le dit pas assez souvent. »

« – Au début, j’ai trouvé ça bizarre, de mettre de la musique moderne et des chorégraphies dans un spectacle sur la guerre, j’ai vraiment cru que ça n’allait pas me plaire, mais d’un coup j’ai eu les larmes aux yeux, je ne sais pas pourquoi. (...) »

Retour de Catherie Guibourg, auteur du livre « Hier ne finira jamais, résister hier et aujourd’hui » 2017 :

« Beaucoup de professionnalisme dans cette mise en scène d’Elles se maquillent en résistance.

Des textes sobres, issus du réel. Une mise en scène sobre, efficace. Tout est conçu pour nous replonger dans ces années noires, où les mots de liberté, ou droits de l’homme n’étaient pas que des mots, mais un combat de tous les jours, rude et âpre. Si les hommes et les femmes meurent, les mots de meurent pas !

Leur combat d’hier devient le nôtre aujourd’hui. Qui aurait pensé il y a quelques années, que les mots de Révolution Nationale, ou suppression de Convention Européenne des Droits de l’Homme, feraient leur retour sur la scène politique ? Le Nationalisme, c’est la guerre, et la seule façon de lutter contre le Nationalisme, c’est la consolidation d’une Europe forte sur les valeurs qui nous protège. Il faut cesser d’être timidement européen, sinon notre combat est déjà perdu. Encore merci pour ce moment qui nous redonne des forces dans notre combat de tous les jours pour que survivent nos libertés et notre démocratie. »

Projet présenté en partenariat avec le CMA (Conseil Municipal des Adolescents), la Délégation Jeunesse et la Vie Étudiante. Il est soutenu par la Délégation du Droit des Femmes et de la Famille d’Aix-en-Provence, et le Conseil Départemental 13 pour les Actions Éducatives (de 2012 à 2021)

Contacts

Cie La Tête Dans Les Nuages
Centre Social La Grande Bastide
Av du square - Quartier Val Saint André
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 06 87 24 24 20
Mail : cie.latetedanslesnuages@gmail.com

Directrice artistique // Magali Zucco // 06 87 24 24 20
cie.latetedanslesnuages@gmail.com

Régie lumière // Jean-Louis Alessandra // 06 60 72 67 72
setral@laposte.net

Licence d'entrepreneur : 2-1071996



Aix-en-Provence

L'art pour mettre en lumière ces résistantes de l'ombre

"Elles se maquillent en résistance", une pièce touchante à découvrir mardi

Sur scène, huit comédiennes. L'histoire, huit anonymes qui ont vécu la Seconde guerre mondiale, ont résisté dans l'ombre sans penser une seconde que leur acte pouvait ressembler à de l'héroïsme. Derrière, une femme, Magali Zucco directrice artistique de la compagnie "La tête dans les nuages", pour orchestrer un travail précis, précieux, expliquer l'Histoire dans une mise en scène, mettre dans la lumière, des femmes de l'ombre...

Oui, ces mêmes femmes qui "se maquillent en résistance", tel est le nom de cette pièce, résultat d'un travail de recherche exigeant, de documentation, d'entretiens et de témoignages de résistantes. "J'ai voulu donner la parole à toutes ces jeunes résistantes qui n'avaient jamais songé à témoigner auparavant ne se considérant pas comme des héroïnes mais ayant juste donné un coup de main. J'ai donc recueilli leurs témoignages", explique l'auteur. Des témoignages qui se mêlent aux faits historiques, aux discours de grandes figures de l'Histoire. La vérité est plantée, l'art peut alors s'exprimer et le spectacle commencer. Car il



Entre théâtre, musiques actuelles et danse contemporaine, huit comédiennes pour mettre en lumière ces résistantes de l'ombre...

/ PHOTO DR

s'agit bien d'un spectacle, d'une appropriation artistique des faits, d'un ressenti mis en théâtre, en chant, en danse contemporaine, et en musique actuelle;

le spectacle alterne de même poésie et drame, tendresse et déchirement. à voir, à entendre, à vivre absolument.

N.T.

"Elles se maquillent en Résistance", de Magali Zucco, mardi 1er avril à 19 h au théâtre de l'espace Jeunesse, 37 bd Aristide Briand.

Résistance: nom féminin qui s'accorde au pluriel

Une pièce et une femme pour faire le récit de celles qui ont résisté pendant la guerre

Par Mélissa BARRA
aix@laprovence-presse.fr

Vendredi, la compagnie de théâtre "La tête dans les nuages" s'est produite sur la scène de l'Espace Jeunesse de Bellegarde. Huit comédiennes ont incarné huit anonymes ayant vécu la Seconde Guerre Mondiale chacune à sa manière, dans une pièce intitulée "Elles se maquillent en résistance". Monique Saigal, ancienne professeur de français aux États-Unis et auteur de "Héroïnes Françaises, 1940-1945", a partagé avec le public un récit d'enfance émouvant.

"Résister pour exister!" s'exclament à l'unisson les huit héroïnes de l'histoire. Cette histoire, c'est l'Histoire, la vraie: la vie d'anonymes résistantes, leur combat, leurs espoirs et leur perte.

"Elles se maquillent en résistance", écrite et mise en scène par Magali Zucco, est un hommage théâtral "à toutes ces femmes de l'ombre sans qui la victoire n'aurait pu être menée". La pièce a investi vendredi le théâtre de l'Espace Jeunesse Bellegarde.

Huit femmes, qui peuvent être tout le monde et personne à la fois, plongent le spectateur dans la tête d'une résistante. La pièce est une alternance constante entre dialogues, monologues, apartés, chants et danses contemporaines. Chaque comédienne s'approprie une personnalité pour raconter à sa façon une histoire unique.

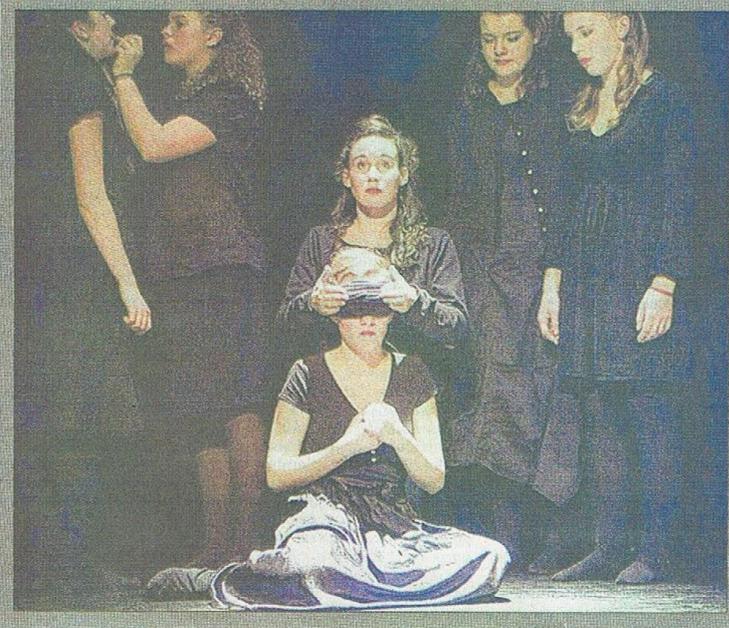
Les personnages sont donc individualisés mais toujours en interaction, comme si leurs destins étaient à jamais liés. Le combat est représenté comme intrinsèquement collectif: ces anonymes rêvent, s'engagent, agissent, tuent, se font torturer et fusiller ensemble.

Le résultat est plus que touchant et l'œuvre transpire l'émotion. Le spectateur accompagne ces femmes dans la résistance depuis la prise de décision jusqu'à leur exécution. Malgré le caractère minimaliste de la mise en scène, même les plus dramatico-sceptiques ne peuvent empêcher de sentir le cœur se serrer par moments.

Et pour cause, la dramaturge, Magali Zucco, a souhaité faire



En haut: Monique Saigal-Escudero a été parmi les rares enfants juifs qui ont pu éviter la rafle pendant l'Occupation. Elle a raconté l'histoire de sa vie aux élèves de 3^e du collège des Prêcheurs. Ci-dessous: la compagnie La Tête dans les Nuages a représenté "Elles se maquillent en résistance", de Magali Zucco.



vivre au spectateur des situations qui ont réellement eu lieu. "Un tiers des dialogues sont des extraits, des citations, de poèmes, de lettres, de discours d'archives, explique-t-elle. Pour le reste, j'ai tout écrit. Mais je l'ai fait en prenant comme support des faits vrais et des personnes qui ont réellement vécu."

FAIRE PARLER CELLES QUI ONT TANT AGI

Ce support, elle l'a puisé dans des témoignages comme ceux qu'a retranscrit Monique Saigal dans son livre "Héroïnes Françaises 1940-1945". L'écrivain est donc intervenu après le spectacle, pour témoigner de son vécu.

Monique Saigal est juive par ses deux parents. Mais autour de son cou pend une chaîne avec deux médaillons: l'un porte le mot hébraïque Haï (qui signifie à la fois "vivant" et le chiffre 18) et l'autre le visage de la vierge Marie. En 1942, alors que Monique Saigal n'a que 3 ans, sa grand-mère Rivka Leiba profite du fait qu'elle ne porte pas

"Ma grand-mère est la résistante la plus proche de mon cœur."

encore l'étoile de David pour la mettre dans un train, destination le petit village de Lûe, dans les Landes. Arrivée sur place, personne ne l'attend. Mais Jacqueline Balestes, fille d'un ancien combattant, est là. Elle attend à la gare un petit garçon, l'enfant d'un prisonnier français en Allemagne, qui ne viendra jamais. Elle décide donc de prendre la petite fille avec elle et la fait baptiser.

Monique Saigal est élevée selon la foi catholique, à l'abri des rafles. Sa mère, restée à Paris, parvient à se cacher mais sa grand-mère, juive d'origine roumaine, est raflee peu après son départ. Elle la gardera à jamais dans son cœur. "Ma grand-mère est la résistante la plus proche de mon cœur", sourit-elle. Dans son livre, on retrouve un chapitre qui lui est dédié. "Le chiffre Haï est très chargé symboliquement. J'ai donc fait le portrait de 18 femmes résistantes, dont elle."

Après la guerre, Monique Saigal part étudier aux États-Unis. Une nouvelle vie commence. Là, elle décide de raconter, à travers des entretiens et des lectures, la vie de femmes, juives ou catholiques, qui comme sa grand-mère, ont refusé l'inaction. Une façon de faire parler celles qui ont œuvré par leur combat.